

Les Chabotteries

Association des Chabot

N° 71, Automne-Hiver 2025

**PLAQUE COMMÉMORATIVE DÉVOILÉE
LE 22 SEPTEMBRE 2025
À L'ÉGLISE SAINT HILAIRE DE NALLIERS**



Message de la présidente



Salutations aux membres de l'Association des Chabot.

Au moment d'écrire ces lignes, l'Assemblée Générale Annuelle (AGA) 2025 a eu lieu le **12 octobre** dernier à la Cabane à sucre Chabot, à Neuville. Ce fut une rencontre chaleureuse à laquelle ont participé environ 50 personnes (voir photos pp. 18-

20).

À cette occasion, un diaporama souvenir du voyage aux sources en France (du 11 au 25 septembre) a été présenté. On y trouvait des images de quatre étapes significatives pour les Chabot.

1) Le 17 septembre, nous avons visité l'église Ste-Madeleine de la Ventrouze, lieu de baptême de Marie Mesangé, épouse de Mathurin. Ce lieu historique a un grand besoin d'être restauré. Peut-être pourrions nous aider cette petite commune de 140 habitants à y arriver (pp. 4-5).

2) Le 19 septembre, nous avons pu admirer le Logis de la Chabotterie, domaine familial de nobles Chabot et lieu historique de Vendée (p.6).

3) Ensuite, le 21 septembre, nous avons parcouru **Jarnac** à pied. Nous en avons appris plus sur l'histoire de la ville et sur les nobles Chabot qui y ont régné, dont le baron Guy Chabot et son célèbre *coup de Jarnac* (p. 7).

4) Le 22 septembre, nous sommes passés par Nalliers, village natal de Mathurin. L'abbé Dominique Lubot, curé de la paroisse Saint Hilaire, a béni la plaque commémorative érigée en l'honneur de notre ancêtre et de notre fondateur. Nous y avons été reçus avec grande générosité (p. 15-17).

Le 12 octobre, à l'AGA, nous avons rendu un **hommage posthume** à feu Claude Chabot, en présence de membres de sa famille dont son épouse, Francine Carbonneau, et ses deux filles, Julie et Nancy. Incidemment, alors que Jean-Marc Chabot et Claude Dion quittaient le Conseil d'administration, Julie Chabot, soucieuse d'aider et de poursuivre l'œuvre de son père, s'y est jointe comme vice-présidente. La participation de Julie a ravi tout le monde et a été perçue comme une promesse supplémentaire de la survie de l'Association. Julie a des expériences per-

tinentes dont celle d'avoir déjà fait partie d'un CA. De plus, agissant comme chef d'équipe au Service à la clientèle au Registre des entreprises du Québec, elle a une expertise qui nous sera très utile. Déjà, nous apprécions sa bonne humeur. L'invitation est lancée à toute personne qui souhaiterait aider l'équipe du CA dans une des tâches qui nous occupent à l'année. Pas besoin de faire partie du Conseil pour autant. Faites-nous signe si vous avez de l'intérêt et faits-nous savoir vos disponibilités.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Dorénavant l'adresse postale de l'Association est:
228 rue du Méandre, Lévis QC G7A 5A6

FINANCES

Le trésorier a remis des États financiers vérifiés très sains. On a terminé l'année financière au 31 mai 2025 avec un actif de 11396,64\$ et un surplus de 3746,61\$ (p-8). Mentionnons aussi que, outre les cotisations, nous avons sollicité des entreprises et des individus durant la dernière année. Sur notre site web, dans la rubrique Soutenir l'Association, vous verrez que nos donateurs sont maintenant divisés en 4 catégories : DIAMANT, OR, ARGENT et BRONZE. Leurs noms et/ou cartes d'affaires sont mentionnés dans la présent numéro de la revue.

RELÈVE EN GÉNÉALOGIE

Diane Chabot-Pard (09), engagée dès les débuts au côté de Claude Chabot, continue d'alimenter la banque Brother's Keepers (BK). De plus, nous avons le bonheur d'accueillir un nouveau généalogiste bénévole, Yves Chabot (608), résident de Saint-Eustache. Vous trouverez une courte biographie de Diane et Yves à la page 12.

Deux autres sujets sont abordés dans la revue. Marcel Chabot raconte la vie exemplaire de sa sœur Carmelle (pp. 9-11). Diane Chabot-Pard attire notre attention sur l'histoire d'un Chabot, adopté par un dénommé Walker après le décès de son père (pp. 13-14). Ainsi, on constate que, quoique le sang de Mathurin coulait toujours dans ses veines, la notoriété de Roy Arthur (Chabot) Walker n'apparaît que sous le nom de son père adoptif.

Bonne lecture.

Marie-France Chabot (80), présidente.

Les Chabotteries est une revue quadrimestrielle publiée par l'Association des Chabot.

Adresse postale :

Association des Chabot
228 rue du Méandre
Lévis QC
G7A 5A6

Association des Chabot

Site Internet :

www.association-chabot.com

Courriel :

Info@association-chabot.com

ÉQUIPE DE RÉDACTION :

Rédaction, coordination, infographie et mise en page :

Marie-France Chabot (80)

Révision du français: Jasmine Dion (605)

Traduction : Marie-France Chabot

Révision de l'anglais: Michel Allan

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO :

Marie-France Chabot (80)

Diane Chabot-Pard (09)

Yves Chabot (608)

Marcel Chabot (96)

Louis-Georges Chabot (272)

Crédits photos: Claude Dion (596),

Yves Chabot (608)

Esther Chabot (50)

Les textes publiés dans *Les Chabotteries* sont sous la responsabilité de leur auteur qui en demeure propriétaire. Toute reproduction totale ou partielle est interdite sans l'autorisation de l'Association et de l'auteur.

Copyright © 2025 Association des Chabot

Conseil d'administration 2025-2026

• Présidente et secrétaire

Marie-France Chabot (80)

• Vice-présidente

Julie Chabot (01)

• Trésorier

Louis-Georges Chabot (272)

Cotisations à l'Association

Membre (Canada)

CA 25 \$ 1 an

CA 50\$ 2 ans

CA 110 \$ 5 ans

Membre (hors Canada)

US 25 \$

1 an

US 50 \$ 2 ans

US 110 \$

5 ans

❧ Sommaire ❧

Message de la présidente	2
La Ventrouze, patrie de Marie Mésangé	4-5
Le logis de la Chabotterie	6
Guy Chabot baron de Jarnac, le héros du célèbre duel	7
États financiers 2024-2025	8
Pour laisser une trace: Carmelle Chabot	9-11
Nos généalogistes	12
Roy Arthur (Chabot) Walker, professeur de danse dans les années 1930 et 1940	13-14
Inauguration de la plaque commémorative à l'Église Saint Hilaire de Nalliers	15-17
Images de l'AGA du 12/10/2025	18-20

LA VENTROUZE, PATRIE DE MARIE MÉSANGÉ

Par Marie-France Chabot (80).

Pour ceux et celles qui l'ignoreraient. MARIE MÉSANGÉ, est l'épouse de Mathurin Chabot, celle qui lui a donné 13 enfants en 22 ans, entre décembre 1662 et juillet 1684.

Elle est née le 4 avril 1643, fille de Robert Mésangé et de Madeleine Le Houx, à LA VENTROUZE, dans l'arrondissement de Mortagne-au-Perche. Elle migra en Nouvelle-France vers 1661, rejoignant son grand-père Jacques Le Houx, arrivé depuis 1647. Il est l'ancêtre de tous les Le Houx d'Amérique, comme en témoigne une plaque affichée dans l'Église Sainte-Madeleine.



Le point central de la commune est l'**Église Ste-Madeleine**, bâtie au XVe siècle et déclarée monument historique en décembre 1981. La commune de La Ventrouze compte seulement 140 habitants: quoique peu nombreux, ils sont très généreux. Nous y avons été reçus comme de « la grande visite », nourris en abondance à la mairie, par madame Évelyne Revet (maire depuis 2005). Cette dernière avait personnellement cuit le pain et les pâtés.



De gauche à droite: Doris Chabot-Lavoie, son frère Marc Chabot, Francine (épouse de Marc), Céline Chabot-Hall, Céline Goupil (fille de Marie-Anne Chabot), Christian Chabot, Marie-France Chabot, Josette Goupil (fille de Marie-Anne Chabot) et son mari Laurent (derrière elle), Esther Chabot, Yves Chabot et madame Évelyne Revet, maire.





Lors de notre passage à l'Église Sainte-Madeleine, nous avons vu à quel point elle a grand besoin d'être restaurée. Les travaux sont commencés depuis 2005. Les moyens de la commune sont limités. 150 000 € ont été dépensés en 20 ans mais il reste beaucoup à faire. Les photos ci-incluses (dont celle



du baptistère où Marie Mésangé a été baptisée) en donnent une bonne idée. Mme le maire Revet m'a écrit ceci le 24 octobre dernier: « *je vous promets que tout le temps où je serai élue, nous prendrons soin de ce patrimoine religieux. Ce qui n'a pas été le cas auparavant.* »

En 2026, la commune prévoit 1) restaurer un bout de toiture, 2) refaire le plancher du jubé car il s'effondre, 3) et remplacer les vieilles chaises cassées (voir plus haut) par 4 ou 5 rangées de 2 bancs séparés par l'allée centrale (par l'ébéniste de La Ventrouze: M. Bruno Meleux).

LE CONSEIL A DÉCIDÉ DE RECUEILLIR DES FONDS POUR AIDER À LA RESTAURATION DE L'ÉGLISE SAINTE-MADELEINE.

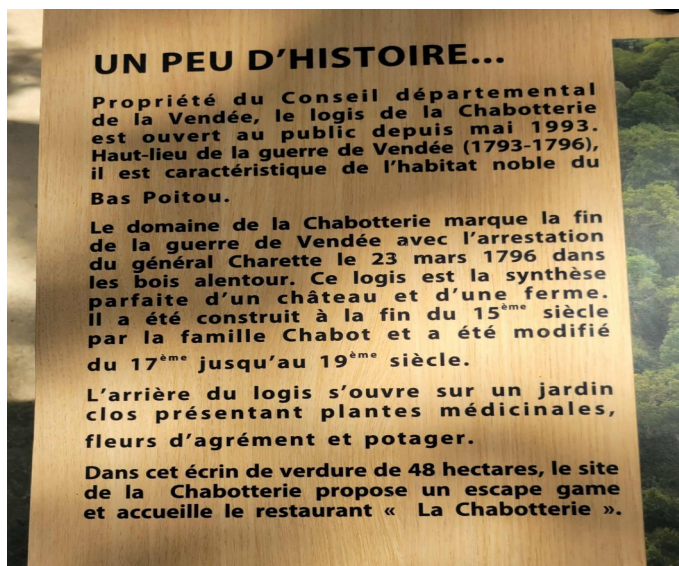
Informée de notre intention, en signe de reconnaissance, la commune a offert de graver le nom de L'ASSOCIATION DES CHABOT sur chacun des nouveaux bancs qui sera financé par nous. Plus nous donnerons, plus de bancs seront gravés à notre nom. Chacun des bancs coûtera au minimum 500 € .

Notre objectif est de recueillir 5000 €. Déjà 1000 € ont été donnés par la présidente et son conjoint Jacques Couture. Vous aussi vous pouvez faire un don en faisant un **virement Interac à (lgchabot@association-chabot.com) en mentionnant le but du transfert (**Fonds Église Sainte-Madeleine**) ou en postant un **chèque** à l'ordre de l'Association des Chabot, en mentionnant le but du don (Fonds Église Sainte-Madeleine) et en utilisant la nouvelle adresse de l'Association: 228 rue du Méandre, Lévis, QC, G7A 5A6.**

MERCI D'AVANCE DE VOTRE GÉNÉROSITÉ.

LOGIS DE LA CHABOTTERIE

DOMAINE FAMILIAL ET LIEU HISTORIQUE VENDÉEN



Ce domaine, situé à Montéverd en Vendée, est resté dans la famille Bourbon-Chabot jusqu'au XX^e siècle. La tour qu'on voit en haut comporte un blason et a été érigée en 1611. Le général Charrette a été gardé dans la cuisine (ci-haut) avant d'être exécuté. La demeure était cossue. Le mobilier et le jardin en font foi.



GUY CHABOT, BARON DE JARNAC, HÉROS DU CÉLÈBRE DUEL

Nous avons visité la ville de Jarnac, le 21 septembre 2025. La ville est traversée par la Charente. Elle comporte des ruines médiévales et des entreprises de distillation de Cognac.

Les Chabot, des nobles de haut rang, amis proches de la royauté, héritèrent du domaine de Jarnac, vers 1400.

Ils y vécurent durant plusieurs siècles. Au XVe siècle, ils y construisirent un magnifique Château où les Rois de France séjournèrent régulièrement, les uns après les autres. Malheureusement, le Château a été détruit dans le contexte des guerres de religion. Aujourd'hui, un parc public y est installé.

À partir de Louis Chabot, 1er baron de Jarnac, il y eut de nombreux barons, dont le fameux Guy Chabot (1514-1584), 7e baron de Jarnac, « qui vécut surtout à la Cour de François 1er. Celui-ci l'avait en particulière affection, en raison des services rendus par son père et par son oncle, l'amiral Chabot de Brion ».(p.52)

Comme on le sait, à la suite de ragots et de calomnies insinuant que Chabot avait été « entretenu » par la favorite de François 1er (Madame d'Estampe), le Baron Guy Chabot fut forcé par Henri II à se battre en duel contre François de Vivonne, sieur de la Châtaigneraie, le 10 juillet 1547, au Château de Saint-Germain-en-Laye. Contre toute attente, il gagna ce duel à l'épée en frappant son adversaire par deux fois au mollet gauche, déclenchant une hémorragie qui eut raison du combattant.

Les auteurs s'entendent pour dire que rien d'illégal ni de perfide ne causa la victoire de Chabot (p.63-64). Pourtant, le dictionnaire de Trévoux, publié par les Jésuites au début du XVIIIe siècle définit le Coup de Jarnac comme: « un coup mortel et imprévu, ..., ce qui se prend toujours en mauvaise part, pour un tour auquel on ne s'attend pas, qui ruine quelqu'un, ou détruit la fortune, par allusion au duel où Jarnac tua la Châtaigneraie par un coup imprévu. »

Selon Philippe Josserand, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Nantes (rencontré à Jarnac même au Musée Mitterrand), ce travestissement de sens serait une vengeance des Jésuites contre Guy Chabot qui fut le premier de sa famille à se convertir au protestantisme.

NB: Les citations paginées sont tirées du livre Jarnac à travers les âges, par Robert Delamain, publié pour la première fois en 1925 chez Stock.



La Ville de Jarnac a adopté les armoiries de la famille Chabot comme les siennes.



Crypte où les corps de seigneurs de Jarnac, des Chabot, ont été déposés.

ÉTATS FINANCIERS 2024-2025

Ces états financiers, vérifiés et déclarés conformes par M. Jean-Luc Marcoux, ont été adoptés à l'unanimité le 12 octobre 2025, sur proposition de Clément Chabot (89) appuyé par Richard Chabot (123)

ASSOCIATION DES CHABOT

RÉSULTATS

EXERCICE TERMINÉ LE 31 MAI 2025

	<u>2024-2025</u>	<u>2023-2024</u>
PRODUITS		
Cotisations des membres	2 930,05 \$	5 327 \$
Brunch	3 143,50	2 545
Dons	4 535,50	1 817
Remboursement du traiteur	0,00	250
Casino	0,00	0
Articles promotionnels	0,00	0
Ristourne	2,91	31
	<u>10 611,96</u>	<u>9 970</u>
CHARGES		
Brunch	3 587,60	3 133
Impression	1 778,36	1 554
Informatique et site web	100,65	1 209
Fournitures de bureau et mini entrepôt	262,14	312
F.A.F.Q.	287,44	484
Poste	0,00	26
Déplacements et réunions	0,00	50
Mauvaises créances	0,00	25
Registre des entreprises	60,84	38
Frais généalogiques	450,00	0
Frais bancaires	37,20	62
Décès Claude Chabot	301,12	
	<u>6 865,35</u>	<u>6 893</u>
EXCÉDENT (INSUFFISANCE) DES PRODUITS SUR LES CHARGES	+3 746,61	3 077
ACTIF NET AU DÉBUT	<u>7 650,03</u>	<u>4 573</u>
ACTIF NET À LA FIN	<u>11 396,64</u> \$	<u>7 650</u> \$

POUR LAISSER UNE TRACE

Par Marcel Chabot, membre 96

Avant décembre 2024, j'avais publié, dans la revue de l'Association, des textes se rapportant à cinq membres de ma famille qui en compte onze (le troisième, nommé au baptême Charles-Édouard, est décédé quelques jours après sa naissance.). Depuis, je vous ai fait connaître Jeanne, Roger et Madeleine. Au tour de Carmelle, maintenant.

**Ma sœur Carmelle – Au gré des souvenirs**

Carmelle est née le 1er juin 1935 à Saint-Lazare-de-Bellechasse. C'est probablement l'Abbé Eugène Beudet, curé de la paroisse, qui l'a baptisée. Elle épouse, le 13 juillet 1957, Victor Bissonnette, né à Sainte- Claire, la paroisse voisine. Ensemble, ils ont eu 3 enfants, tous nés à Sainte-Claire. À l'instar de ses grandes sœurs Jacqueline et Madeleine, Carmelle a aussi pris le chemin de l'exil à Portneuf aussitôt le primaire complété, pour y continuer ses études secondaires. Elle était toute jeune et je m'imagine que cette perspective ne devait pas trop l'enchanter. Mais étant donné l'état des finances des parents, c'était certainement la seule façon de permettre aux filles de s'instruire. Grand-mère Aurélie, sœur du curé Adélard et d'Emma, sa gouvernante, devait être pour quelque chose dans cette décision. Femme exceptionnelle, vaillante et généreuse, elle souhaitait sans doute que ses petites-filles aient la meilleure vie possible.

Cet exil prématuré a fait en sorte qu'il me reste peu de souvenirs de cette chère sœur qui m'a sans doute langé et bercé alors que j'étais bébé... sauf qu'il me reste la vague sensation de la chaleur de son dos lorsque, les soirs d'hiver, effrayé sans doute par le craquement des planches du toit, j'allais me réfugier dans son lit et que, toujours accueillante, elle me faisait une petite place... Il faisait si froid dans la chambre où nous dormions que certains matins une couche épaisse de glace recouvrait les carreaux des fenêtres.

Carmelle avait un surnom : Miche. Je ne sus jamais qui le lui avait décerné. Dans la famille, ce n'était pas la coutume de laisser les enfants s'affubler d'un sobriquet, peut-être parce que cela était un ferment de disputes. Ce que je sais, c'est que Miche, pardon Carmelle, n'appréciait pas se faire aborder ainsi et que, malgré son bon caractère, elle faisait la grimace lorsqu'on prononçait ce mot...

Ainsi, Carmelle poursuivit ses études secondaires à Portneuf. Lorsque j'eus cinq ou six ans, je me rappelle être allé avec André et mes parents, rendre visite à l'oncle Adélard et à tante Emma. Carmelle me fit alors visiter les lieux, entre autres le couvent où, dans les coulisses de ce qui devait être une scène de théâtre, il y avait une drôle de machine à manivelle qui servait à imiter le tonnerre. Ce qui m'avait passablement ébahi et avait excité mon imagination. Si ma mémoire est fidèle, au retour, nous nous étions approchés de la rivière Portneuf qui bouillonnait en contre-bas avant de se jeter dans le Saint-Laurent.

Puis, on la retrouve à l'École normale dirigée par les Sœurs de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, à Saint-Damien-de-Buckland, où elle étudie pour devenir enseignante. C'est sans doute encore par l'intercession d'Aurélié et d'Emma si cela fut possible. Je n'ai donc pas l'occasion de la voir beaucoup, sauf pendant les vacances d'été. Avec elle, j'allais parfois cueillir les petits fruits de saison, fraises, framboises et bleuets... Mais comme j'étais un peu bébé gâté, ce n'est pas moi qui faisais le gros du travail. Elle endurait toutefois gentiment mes galipettes et mes folichonneries, au contraire de Madeleine qui se montrait moins tolérante. Elle participait aussi « aux foins », râtelant ou foulant, selon les jours ou les besoins. Et parfois, quand Adrien ou Maurice s'absentaient, elle devait, souvent avec Madeleine, porter à boire aux renards dans leur enclos. Mais comme elles craignaient les crocs de ces petites bêtes glapissantes, elles trouvaient toutes sortes de stratagèmes pour éviter de s'approcher des clôtures... Leurs agissements amusaient bien mes frères. Je crois même qu'ils prenaient un malin plaisir à leur confier souvent cette tâche.

C'est à cette époque que je reçus ma première et unique fessée... par la faute de la toute douce Carmelle... Elle était en train de laver la voiture de Roger devant l'étable et je voulus lui donner un coup de main... Mais comme, dans mon empressement, je lui nuisais davantage que je ne l'aidais, elle me repoussa, m'intimant d'aller jouer plus loin... Vexé, je me permis de l'engueuler : « Toé, ma maudite folle et bla, bla, bla... », mais de façon un peu trop intempestive... Lisant son journal dans le bas-côté, papa avait tout entendu. Je le vis sortir tenant à la main le solide tue-mouches de sa fabrication. J'eus droit à une dizaine de coups, fermement appliqués sur la cuisse droite... Je courus me réfugier sur le fenil le temps d'éponger mes larmes et ma peine. Quelques minutes plus tard, une fois que papa eut abandonné sa lecture pour se rendre au travail, elle apparut comme un ange dans la porte du fenil et vint me consoler avec de douces paroles... C'est là que je compris que papa tolérât mal que nous lancions des injures, même à nos frères et sœurs... Leçon bien apprise!

Une fois diplômée, elle enseigne d'abord à Saint-Lazare, dans une école du quatrième rang, puis à Saint-Malachie, la paroisse voisine. Cette paroisse avait autrefois accueilli des immigrants irlandais qui, à toutes fins pratiques, étaient maintenant complètement assimilés, sauf quelques récalcitrants parmi les plus âgés. Ainsi dans sa classe, il y avait des Founteyn, devenus des Fontaine, des Kelly, des Doherty. Notre sœur Jacqueline enseignait dans une autre école située non loin. Elles avaient donc l'occasion, certains soirs, après la classe, de se rendre visite et d'échanger sur les activités de la journée.

C'est à peu près à la même époque que les garçons commencèrent à la courtiser et qu'elle rencontra Victor qui devint son mari. C'était un musicien, un guitariste, qui jouait avec son frère violoniste dans les veillées courues par la jeunesse les fins de semaine. Maman, toujours soucieuse de la vertu de ses filles, s'inquiétait de la voir partir en auto, seule avec ce garçon... Un musicien ça prend parfois un coup et c'est volage... Elle aurait bien voulu que je leur serve de chaperon, mais ce n'était pas une tâche pour moi... et papa, qui avait confiance en ses filles, rassurait maman. Il faut dire qu'au début du XXe siècle, les fréquentations des jeunes gens étaient très étroitement surveillées... Par exemple, l'espace entre les chaises sur lesquelles les jeunes amoureux paissaient la veillée devait être suffisant pour laisser passer le chien de la maison. Ça aide à comprendre l'état d'esprit de maman...

Le musicien s'avéra sage et gagna les faveurs de maman. Le mariage fut célébré à Saint-Lazare le 13 juillet 1957. La réception eut lieu à la maison; je m'en allais sur mes 15 ans, et je me souviens de l'ambiance, de la musique, des gigue d'un certain Didier Blouin... Le couple demeura dans un logement situé près de la Station (de chemin de fer) de Saint-Damien, avant de s'établir définitivement dans le village de Sainte-Claire, paroisse native de Victor.

Les années passent, les enfants naissent et grandissent... Et un jour, c'est le drame.... Une nuit, leur fils Michel, à peine âgé de 18 ans, est victime d'un grave accident de voiture et succombe à ses blessures. C'est un jeune homme en santé, plein de vie, la tête remplie de projets... La peine est lourde à supporter pour Carmelle, car la perte brutale d'un enfant est, pour une mère, une blessure qui ne guérit jamais. Et le temps passe. Mécanicien, Victor ne ménage pas ses efforts et sa santé, tandis que Carmelle, en plus de ses occupations ménagères, se consacre au bien-être de maman, maintenant installée dans un centre d'accueil pour personnes âgées situé à quelques centaines de mètres de sa résidence. Maman affectionne sa fille qui lui rend visite presque chaque jour, la cajole et la réconforte. L'attention qu'elle lui porte, doublée du sentiment qu'elle est à proximité, prête à intervenir, la rassure. Carmelle est douce... héritage par excellence de sa mère... Quand celle-ci décède le 1er décembre 1991, elle est à son chevet, facilitant par toutes sortes de gestes attentionnés et affectueux, massages, caresses, son passage dans l'autre monde.

2007. Cinquante ans de mariage, ce n'est pas rien! Ses enfants, Daniel et Carole, soulignent l'événement, toute la famille est là dans un décor enchanteur... Et il y a des chants et de la musique, bien sûr, famille de musiciens, de musiciennes et de chanteurs oblige... Et puis, c'est la retraite. Le couple coule une vie paisible, se déplaçant pour aller écouter le chant des oiseaux là-haut sur la colline où Victor, le bricoleur du dimanche, a aménagé un petit chalet écolo alimenté par l'énergie solaire. C'est à cet endroit que, les beaux dimanches d'été, ils reçoivent enfants, petits-enfants, parents et amis. Et puis, plusieurs fois par année, ils sont heureux d'aller divertir en musique, avec André et Laurette, (un autre couple dévoué, fauché en décembre 2023) les personnes âgées des centres d'accueil des environs. À l'aube de ses 90 ans, mais n'en paraissant que 75 tout au plus, tant son agilité et sa prestance sont remarquables, elle continue d'entretenir la petite maison que le couple habite. À 94 ans, son époux a perdu son agilité et se déplace de plus en plus difficilement et lentement. Alors, c'est elle la maîtresse de maison qui s'occupe du ménage, des repas, des courses, de même que des soins qu'elle doit lui apporter.

Que dire de plus de cette sœur si gentille et douce... N'a-t-elle jamais élevé la voix? Avenante, chaleureuse et belle aussi, de cette beauté indéfinissable qui respire le calme, la sérénité. J'ai un faible pour elle... Est-ce parce qu'elle est la plus proche de moi par l'âge ou parce qu'elle tient de maman de visage et d'âme? Au fond, peu importent les raisons, il suffit qu'elle le sache! Elle a bien d'autres qualités... intelligente, adroite, curieuse toujours vive d'esprit... Mais je ne voudrais pas la gêner, elle qui est déjà si réservée et timide...

Marcel Chabot (96).

PARTENAIRE DIAMANT (1500\$ et +) !! MERCI !!



*L'expérience CDL. La force de l'expertise
The CDL way. The power of expertise*

NOS GÉNÉALOGISTES

Diane Chabot-Pard (09)

« La généalogie a commencé à m'intéresser il y a 30 ans lorsque mes enfants m'ont demandé de leur faire l'arbre généalogique de nos familles : Pard, Chabot, Belval et Martel. J'ai contacté tous ceux qui pouvaient m'en apprendre sur ces familles. Puis un jour, mon mari et moi on s'est rendus à la Basilique Sainte-Anne de Beauré; dans le magasin de la basilique, il y avait des petits livrets sur les différentes lignées de ceux qui ont peuplé le Québec, lesquels j'ai achetés et que j'ai toujours. Puis en 2005, quand ma mère décéda, l'idée d'en savoir plus au-delà de ses frères et sœurs a suscité mon intérêt.

Un jour que j'avais laissé une question sur un site de généalogie et me disant que j'aurais sûrement une réponse dans quelques années, j'ai eu toute une surprise: le même soir, Claude Chabot m'a répondu! J'avais les yeux écarquillés et ma mâchoire a dû se décrocher ce soir-là ... bref on s'est contactés par la suite. Nous sommes devenus très vite des amis et je voulais participer à ses recherches. Au fil des ans, mon dada est devenu une passion. Il n'y a pas un jour où je ne consulte pas les vieux journaux de la bibliothèque et des archives du Québec, les vieux journaux du Canada et des États-Unis par le biais de Newspapers.com, il y a bien sûr Facebook où je jette un œil de temps à autre et aussi Ancestry.ca .

Mon mari et moi avons arpenté les cimetières plusieurs années pour prendre des photos des pierres tombales de Chabot. Nous nous sommes rendus dans le Maine, pour y rencontrer des Chabot, lesquels ont été très généreux de nous accueillir et nous montrer où leurs ancêtres avaient été inhumés; depuis nous sommes toujours restés en contact. Il y a quelques années, nous sommes allés en voiture en Saskatchewan à la rencontre des descendants de Joseph-Edmond Chabot et Gilberte Palmier avec l'aide de leur fille Mariette; quel beau voyage nous avons fait! Nous y avons rencontré de gens avec lesquels nous avons parlé, mangé, ri et appris beaucoup sur les Chabot qui sont partis de Sainte-Claire de Bellechasse pour se rendre à Gravelbourg en Saskatchewan.

Mon ami de longue date, Claude Chabot, nous a quittés en janvier dernier pour le grand voyage jusqu'à notre ancêtre Mathurin, et je crois qu'il continue de m'accompagner dans mes recherches chaque jour.»

Yves Chabot (608)

« J'ai commencé à m'intéresser à la généalogie en 1979 lors du rassemblement des Chabot à St-Laurent de l'Ile d'Orléans, à l'occasion du tricentenaire de l'Ile. J'y ai acheté un livret contenant ma lignée ancestrale et un peu d'information sur l'histoire de Mathurin, écrit par M. Paul Lachance. Ensuite, j'ai suivi une courte formation sur la généalogie, à Saint-Eustache dans les années 80. Depuis, je tiens à jour un registre des naissances, mariages et décès dans ma famille Chabot-Mercier. Je garde toutes les photos que je peux sur ce sujet. Je suis l'administrateur de deux groupes Facebook des familles Chabot et Mercier. J'ai échangé souvent mes résultats de recherche avec mon frère Viateur (maintenant décédé) qui avait les mêmes intérêts que moi.

Je suis membre de la Société de Généalogie et d'Histoire de Saint-Eustache et j'y travaille comme bénévole. J'y suis régulièrement des formations (Ancêtres, BK, Family Search, etc.). J'assiste à l'occasion aux rassemblements des familles Chabot et Mercier.

Après avoir œuvré 30 ans dans une usine automobile à Boisbriand et travaillé ensuite 13 ans comme horticulteur, je suis retraité depuis quelques années. Outre la généalogie, mes activités préférées sont la photographie, le vélo et la marche et aussi le ski de fond et la raquette en hiver. J'aime aussi le camping. Avec mon épouse, nous faisons aussi du bénévolat. »

Roy Arthur CHABOT Walker, professeur de danse dans les années 1930 et 1940

De tout temps, la danse a fait partie de nos vies : que ce soit dans les cabarets, les salles de danse, dans les réunions familiales, les réceptions de mariage et même les films qu'on regardait confortablement installés devant nos téléviseurs.

La claquette ... on n'a qu'à se rappeler:

Shirley Temple qui était une enfant star des années 1930, célèbre pour ses boucles et son talent pour la danse, notamment la claquette.

Fred Astaire: souvent associé à Gene Kelly, il est une autre personnalité masculine marquante de la comédie musicale hollywoodienne.

Charlie Chaplin: sa carrière a commencé dans une troupe d'enfants danseurs de claquettes avant de devenir une star du cinéma.

La danse de salon (danse sociale) ... on n'a qu'à se rappeler:

Patrick Swayze : acteur célèbre pour ses danses de salon, dont son rôle dans *Dirty Dancing*.

Fred Astaire : Bien qu'il soit plus connu pour les comédies musicales, il a dansé avec Audrey Hepburn dans *Funny Face*, une scène de danse de salon mémorable ainsi que dans *Shall we dance*, en 1937 avec Ginger Rogers.

Richard Gere & Jennifer Lopez dans le film *Shall we dance*, sorti en 2004

La Belle et la Bête, film d'animation de Disney paru en 2017, dans lequel Belle se laisse tournoyer par la bête comme si tout son être se laissait porter par ses émotions...



Roy Chabot est né sous le nom de Joseph Damas Leroy Chabot, le 13 avril 1903 à Holyoke, comté de Hampden dans le Massachusetts. Il est le fils de Damas J. Chabot, fabricant de cigares, et de Catherine Gertrude Lyons, lesquels se sont mariés en 1901.

Son père, Damas, décéda à l'âge de 35 ans après seulement onze jours d'hospitalisation; il était atteint de parésie, qui n'est pas une maladie mortelle en soi, mais il décéda à la suite de celle-ci.



Quant à sa veuve, mère de Roy, elle se remaria en 1913 à Arthur H. Walker. Les deux enfants de Catherine Lyons, Roy et Ruth, n'ayant plus de figure paternelle, Arthur Walker adopta les deux enfants, qui porteront à tout jamais le nom de Walker comme nom de famille. C'est à partir de ce moment que cette lignée de Chabot prit fin, du moins en apparence, car malgré les formalités civiles, le sang des Chabot coulera à jamais dans leurs veines.

Roy Walker se maria en premières noces à Irene L. Fredette. De cette union naîtront Roy A. Jr. et Marilyn R. Walker. Leur mariage se mettra à battre de l'aile peu de temps après la naissance de leur deuxième enfant. Il se remariera à Ruth I. Ford et deux enfants viendront agrandir leur famille, Robert F. et Ruthann Walker.



Danseur accompli, Roy (Chabot) Walker devint professeur de danse. Il a fondé et dirigé le Roy Walker School of Dance à Holyoke, Greenfield et à Chicopee. Il y enseignait la danse à claquette, le ballet, l'acrobatie, l'adagio et les danses de salon. Il se produisit aussi dans des spectacles avec sa toute première épouse Irene Fredette qui fut aussi sa partenaire de danse.



Roy Walker a aussi été président de Dancing Teachers of America dans les années 1930 et 1940.

Plusieurs de ses élèves sont devenus célèbres avec les Ra-

dio City Music Hall Rockettes à New York. Il a ensuite enseigné les danses de salon à la Bridgeport Central High School dans les années 1950. En plus d'avoir enseigné la danse, il a été employé pendant 17 ans chez AVCO Corp., à Stratford, au Connecticut.



Roy Arthur Walker rendit l'âme à l'âge de 81 ans, le 20 novembre 1984 à Bridgeport, Connecticut et Ruth I Ford Walker alla le rejoindre le 28 août 2006. Tous deux sont inhumés au cimetière de

St. Jerome à Holyoke, comté de Hampden, Massachusetts.

Références : <https://fr.findagrave.com/> <https://ancestry.ca> et www.newspapers.com/

Par Diane Chabot-Pard (membre #09)



Arbre généalogique de Roy Arthur (Chabot) Walker

Mathurin Chabot a épousé Marie Mésangé le 17 novembre 1661 à la Cathédrale Notre-Dame de Québec

Jean Chabot a épousé Eléonore Enaud le 17 novembre 1692 à Saint-Pierre, Ile d'Orléans, QC

Antoine Chabot a épousé Madeleine Leclerc le 24 juillet 1741 à Saint-Laurent, Ile d'Orléans, QC

Antoine Chabot a épousé Marie Josephte Ruel le 3 septembre 1770 à Saint-Pierre, Ile d'Orléans, QC

François Chabot a épousé Appoline Goddu le 17 octobre 1797 à Notre-Dame du Rosaire, Saint-Hyacinthe, QC

Thomas Chabot a épousé Phébée Olivier le 6 février 1837 à Notre-Dame du Rosaire, Saint-Hyacinthe, QC.

Damas Chabot a épousé Mary A. Proulx le 17 mai 1869 à Holyoke, Hampden, MA

Damas J. Chabot a épousé Catherine Gertrude Lyons le 22 avril 1901 à Holyoke, Hampden, MA

INAUGURATION DE LA PLAQUE COMMÉMORATIVE À NALLIERS LE 22 SEPTEMBRE 2025

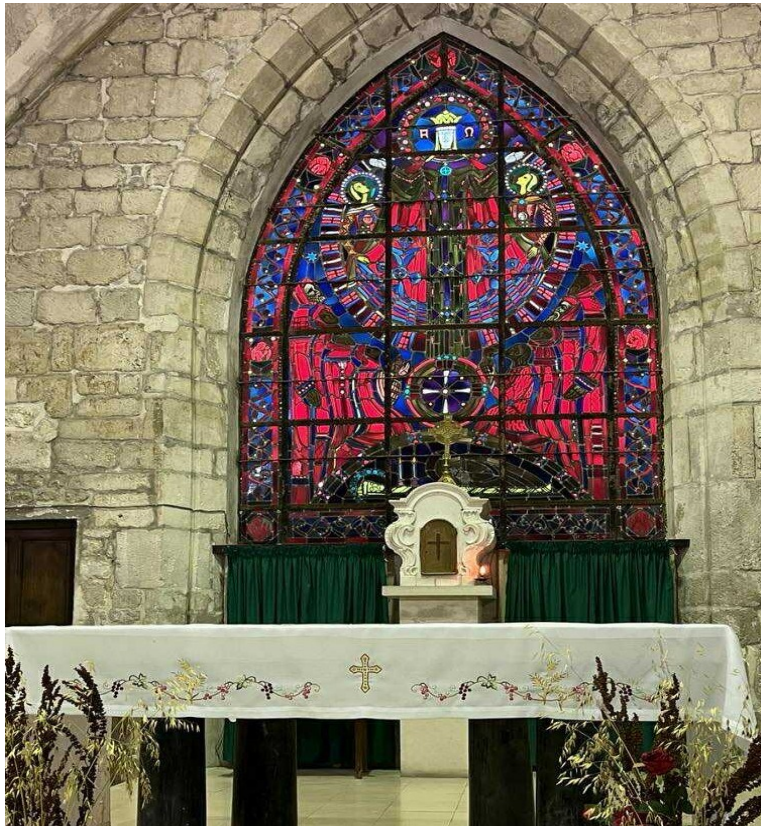


Mathurin Chabot, notre ancêtre commun, est né à Nalliers en Vendée, le 18 août 1637. Il a été baptisé le même jour par le curé Jacques Gouppilleau. Comme il subsiste un doute à savoir si son baptême a été célébré à la Chapelle de Chevrette ou à l'Église Saint Hilaire, toutes deux situées à Nalliers, par prudence, nous avons fait écrire sur la plaque qu'il avait été baptisé « *en cette paroisse Saint Hilaire* ». La plaque (photo en page-titre), fabriquée par la Marbrerie Bremand de Nalliers, mesure 60 cm par 45 cm et est faite en Blanc tech. Elle est très belle. La plaque a été installée le 20 août en présence du curé, l'abbé Dominique Lubot et du 1^{er} adjoint au maire, monsieur H. LeLong. Elle a coûté 1952,62\$. Après paiement de la facture, € 1000 (1707,12\$) ont été donnés à la paroisse qui accueille la plaque sur ses murs indéfiniment.

Le lundi 22 septembre, à 9h30, nous avons été accueillis dans l'Église par l'Abbé Lubot et plusieurs paroissiens. La plaque est située tout près de l'entrée de l'église, dans la section appelée « le baptistère », sur le mur de gauche en entrant. Les visiteurs ne peuvent pas la manquer. L'abbé Lubot a prononcé un discours d'accueil et il a ensuite dévoilé et béni la plaque. Le comité de liturgie avait préparé un livret avec des psaumes et des chants. La cérémonie a duré environ 45 minutes. Ensuite nous avons pu visiter l'Église. Après, nous nous sommes dirigés vers la mairie pour une réception.



Cette église du XIIe siècle, dédiée à Saint-Hilaire, l'évêque de Poitiers, comporte des voûtes gothiques du 13e siècle, dites « angevines ». Elle a dû être reconstruite après avoir été détruite par des protestants au XVIe siècle. L'abbé Jacques Goupilleau, celui même qui a baptisé Mathurin, a procédé à de grandes transformations. Elle contient des œuvres d'une grande beauté dont le vitrail de Mazetier (en bas à gauche). Ce vitrail de 9 mètres de haut et pesant plus de 4 tonnes, réalisé en 1935 par Louis Mazetier, a été posé quelques mois dans la cathédrale Notre-Dame de Paris pour des essais. Il a ensuite été mis en caisse puis « oublié » dans les tribunes de la cathédrale pour échapper à la Seconde Guerre mondiale. Installé à l'intérieur de l'église Saint Hilaire depuis 2018, il a ainsi échappé à l'incendie de Notre-Dame de Paris en 2019.



PARTENAIRES ARGENT (500\$ À 999\$) !! MERCI !!



CABANE À SUCRE CHABOT cabanechabot.com

**DONATEURS POUR LA
PLAQUE COMMÉMORATIVE**

YVES CHABOT (160) 500\$

MARIE-FRANCE CHABOT (80) 500\$



À la mairie de Nalliers, non seulement nous a-t-on instruits, en vidéo, sur l'histoire de l'Église et de la commune, mais on nous a aussi remis en cadeau, une photo du vitrail de Mazetier qu'on avait pu admirer un peu plus tôt à l'Église.

Ensuite, on nous a servi à manger et à boire, tout ça aux bons soins de l'adjoint du Maire et du comité de liturgie, dirigé par Mme Piette.

Merci infiniment de cet accueil généreux et donc, très « Chabot »!

PARTENAIRES BRONZE (250\$ à 499\$) !! MERCI !!



**DONATEURS POUR LA
PLAQUE COMMÉMORATIVE
FRÉDÉRIC CHABOT (290) 350\$
FAMILLE CLAUDE CHABOT 250\$**

IMAGES DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 12 OCTOBRE 2025



Un accueil chaleureux, dès 9h00 am, par Louis-Georges Chabot, trésorier, et sa sœur Jacynthe.



Diane Chabot-Pard, accompagnée de son mari François, a répondu aux questions des membres avec l'aide de Brother's Keeper.



On fraternise avant que ça commence...



La salle était bien décorée par Annie Matte.



On magasine l'artisanat de Jasmine Dion et de Nicole Goupil (filles de Marguerite et Marie-Anne Chabot)



HOMMAGE À FEU CLAUDE CHABOT, NOTRE FONDATEUR



Alors que l'Assemblée de fondation de l'Association des Chabot s'était déroulée à la Cabane à sucre Chabot, le 14 octobre 2007, 18 ans plus tard, le 12 octobre 2025, nous tenions la 17^e Assemblée Générale Annuelle au même endroit et nous y soulignons le décès de notre fondateur, disparu le 26 janvier 2025.

Heureusement, dans les derniers mois, nous avons eu le temps de le célébrer dans Les Chabotteries (no. 68 et 69) et en faisant installer en France une plaque commémorative honorant notre ancêtre et l'œuvre de Claude. Une photo de cette plaque a été remise à son épouse, Francine Carbonneau, qui a pris la parole. Elle a parlé avec émotion de la persévérance de Claude et elle nous a remerciés pour la plaque commémorative et les autres hommages rendus.

À gauche: Claude Chabot et Marie-France Chabot à l'assemblée de 2007.

En bas: Famille de Claude: **rangée du fond:** Julie (sa fille), Martin Grenier (mari de Nancy), Cédrick (fils de Julie); **devant:** la présidente, Nancy (fille de Claude), Francine (son épouse).





Un public attentif a regardé le diaporama racontant les diverses étapes du voyage aux sources. Des voyageurs présents à l'AGA ont dit que c'était « comme si on y était! ». Le tout a duré 45 minutes. Ensuite l'AGA a été menée rondement avec la participation active du CA et des autres membres présents.



On a ensuite dégusté le brunch servi sur place et pu se sucrer le bec ! Plusieurs prix de présence ont été tirés, dont des produits de la Cabane à sucre Chabot et 2 cadeaux donnés par les artisans. Le « moitié moitié » de plus de 100\$ a été gagné par Marguerite Chabot. Merci à tout le monde pour votre participation.

JOYEUSES FÊTES ET À L'AN PROCHAIN.



Étiquette adresse

POSTES CANADA

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Association des Chabot

228 rue du Méandre

Lévis (Québec) G7A 5A6